

Survivre sur la 215

L'association est intervenue lors de la réunion de clôture du débat public, le 29 novembre 2007, par la voix de son président Thierry Tenau

Extrait issu du compte rendu publié par la CPDP (page 53), disponible à l'adresse suivante : <http://ddata.over-blog.com/xxxyyy/0/58/30/74/documents-CPDP/CR-r-union-de-cl-ture-29-11-07.pdf>

Mesdames, Messieurs les membres de la Commission Particulière du Débat Public, Messieurs les représentants de 4Gas, Mesdames, Messieurs.

L'association « Survivre sur la 215 », que je préside, milite pour la sécurisation et la modernisation de l'axe routier le Verdon / Bordeaux, la route départementale 215, une des routes les plus vétustes et les plus meurtrières du département de la Gironde.

A la page 63 du dossier du maître d'ouvrage, il est précisé : « Pendant la période de construction du port méthanier, il y aura une augmentation de la circulation routière.

L'usage des camions sera inévitable pour le transport du matériel et des matériaux de construction. 28 poids lourds et 85 véhicules légers par jour. » Soit un minimum de 113 véhicules par jour qui vont s'ajouter à l'énorme trafic déjà présent sur cette route qui traverse le Médoc pour relier Bordeaux au Verdon, lieu du projet PEGAZ.

Sur les heures d'affluence, pour effectuer 80 kilomètres, il faut deux heures minimum...

... Cette route présente un trafic régulier intense...

... Que dire en période estivale où elle dessert une multitude de stations balnéaires ?

Sa configuration - pratiquement à une voie sur l'ensemble de l'itinéraire, onze kilomètres uniquement sur 100 de deux fois deux voies - ne permet pas de circuler en toute sécurité et en toute quiétude au vu de la densité du trafic et du nombre d'accidents recensés...

... Aussi, durant la phase de chantier prévue, il me paraît inconcevable et insensé de véhiculer par voie terrestre des matériaux sur cet axe routier encombré et relativement accidentogène et qui traverse des villes non adaptées à recevoir une surcharge de poids lourds ou de tout autre catégorie, comme Lustrac et Lesparre dont les déviations réclamées depuis des décennies n'ont toujours pas été réalisées au grand désespoir des Médocains et malgré les discours de nos élus.

Sommes-nous conscients du déficit et de la qualité pittoresque en matière d'infrastructures routières que nous avons dans le Médoc actuellement pour pouvoir accepter pendant trois ans, au nom d'un soi-disant intérêt économique et au détriment de la sécurité des usagers de la RD 215 un flux de poids lourds déjà bien accru avec tous les risques en matière d'accidents que cela comporte sur une route tristement célèbre, archaïque et de réputation dangereuse ?

En conclusion, oui à l'aménagement de la route Le Verdon / Bordeaux, oui à un développement durable, réfléchi et pas à n'importe quel prix, mais non au port méthanier. Car comme disait Antoine de Saint-Exupéry « On n'hérite pas de la terre de nos ancêtres, on l'emprunte à nos enfants ».

Je vous remercie.